

**Compte-rendu de la réunion  
du 25 janvier 2012**

A la suite à la réunion que M. Le Maire a organisé le 7 novembre 2011 réunissant les dirigeants du BMS Judo et de l'ESBM Judo, il avait été convenu de se retrouver pour faire le point sur la proposition de création d'un seul club de judo sur la ville.

**Etaient Présents :**

**Pour l'Etoile Sportive du Blanc-Mesnil Judo (ESBM Judo) :**

- Jean-Pierre FLORET – président
- Kader BENABDELI – secrétaire général – animateur de la commission
- M. MARCO

**Pour le Blanc-Mesnil Sport Judo (BMS Judo) :**

- Jacques RISSE – président
- Daniel HERNANDEZ – secrétaire général
- Achour BENABDELMOUMENE – représentant des professeurs au Comité directeur

**Pour la Ville :**

- Didier MIGNOT – Maire
- Sylvaine GALLIOT – Adjointe au Maire déléguée aux sports et à la petite enfance
- Clément GARCIA – Chargé de mission au cabinet du maire
- Frédéric BORIE – Directeur Général Adjoint des Services chargé des ressources humaines, du temps libre et du développement économique
- Maurice REBOULET – Directeur de la Division des Sports

\*\*\*\*

Le maire commence la réunion en rappelant son objet : il s'agissait de se retrouver, comme convenu, pour faire le point sur la proposition qui a été formulée le 7/11/2011, à savoir la création d'une nouvelle structure regroupant les deux clubs de judo. Le maire rappelle que le BMS Judo était plutôt favorable à la proposition et que l'ESBM Judo allait en discuter avec ses adhérents avant de prendre une décision. Il rappelle qu'aucun ultimatum n'a été formulé. Il s'agit d'une discussion ouverte, sans ingérence. Il est demandé aux deux clubs d'énoncer leurs positions.

Les représentants de l'ESBM Judo lisent une déclaration. Il y est formulé que l'ensemble du bureau souhaite conserver l'identité du club. Le refus de fusionner les deux clubs est clairement énoncé.

Le BMS Judo réaffirme son accord avec la proposition de fusion et trouve dommageable pour l'avenir du judo sur la ville la position de l'ESBM Judo.

Le maire prend acte de la position de l'ESBM Judo et affirme son respect des choix faits. Le maire rappelle que la ville ne pourra pas suivre financièrement les exigences de deux clubs dont le niveau se rapproche d'année en année.

La maire insiste sur la nécessité de dépasser les inimitiés personnelles pour faire avancer le judo sur la ville. Il comprend cependant que l'histoire de la discipline au Blanc-Mesnil ait laissé des traces. Il invite néanmoins chacun à tourner la page et à poursuivre la réflexion.

L'ESBM Judo affirme être prêt à s'associer au BMS Judo sur des initiatives ponctuelles (par exemple : la défense à deux voix d'un dojo régional).

Achour BENABDELMOUMENE reconnaît la qualité du travail effectué par l'ESBM Judo mais souligne également la qualité de celui du BMS Judo. Il trouve dommage qu'on ne puisse pas fédérer les compétences des deux clubs pour plus de complémentarité. Il souligne que les parents comprennent de moins en moins la situation. Il répond favorablement à la proposition de l'ESBM Judo de travailler sur des initiatives ciblées.

Le maire évoque les avantages d'une fusion : mutualisation des moyens humains et financiers, recherche des sponsors pour une seule structure, plus de jeunes dans une même catégorie, optimisation des créneaux, etc... Il souligne qu'une fusion créerait le plus gros club de judo de la Seine-Saint-Denis.

Frédéric BORIE revient sur la déclaration de l'ESBM Judo qui stipulait refuser « le projet tel qu'il est ». La ville aurait-elle mal présenté les choses ? Ont-ils une proposition alternative ?

L'ESBM Judo précise que les adhérents peuvent avoir peur d'une grosse structure, dure à gérer. Ils travaillent dans le temps long sans se fixer d'objectifs particuliers. Ils souhaitent conserver une structure de type familial et associative, proche des adhérents.

Le maire souligne qu'inéluctablement, étant donnés les bons résultats de l'ESBM Judo, les demandes de subvention vont s'accroître et que la ville ne pourra pas suivre.

Pour Kader BENABDELI, les demandes de l'ESBM Judo sont toujours les mêmes. Seules les olympiades ont nécessité une demande de subvention exceptionnelle.

Achour BENABDELMOUMENE considère que l'évolution de l'ESBM Judo plaide pour un rapprochement qui se ferait sur le constat d'une compatibilité des deux clubs.

Pour le maire, la peur d'une grosse machine est légitime. Il n'existe pas de méthode prédéfinie pour unifier les deux clubs. Il ne s'agit en aucun cas qu'un club phagocyte l'autre. Il souligne, par ailleurs, qu'un grand club n'est pas nécessairement une structure déshumanisée.

Frédéric BORIE souhaite que tout soit fait pour que, sur le terrain, les éducateurs se respectent et que les inimitiés ne soient pas cultivées.

Pour l'ESBM Judo, si des inimitiés existent bel et bien, elles ne dévient pas sur un manque de respect.

Jacques RISSE reconnaît le bon niveau de l'ESBM Judo en soulignant les convergences d'objectifs entre les deux clubs. Il demande à l'ESBM Judo de prendre des initiatives communes et de discuter des inimitiés pour les dépasser. Il « ouvre la porte » pour des sorties communes, des rencontres entre les bénévoles...

L'ESBM Judo assure travailler sur le temps long et ne se sent pas dans l'urgence de prendre des initiatives.

Frédéric BORIE souligne que tant que les oppositions ne seront pas mises sur la table, rien ne sera résolu.

Le maire annonce que la ville est à la disposition des deux clubs pour aider toute démarche visant à un rapprochement.

L'ESBM Judo souhaite savoir si, hors question des moyens financiers, le maire voit d'un mauvais œil l'existence de deux clubs sur la ville et pourquoi il ne voit pas cela comme une richesse.

La maire dit ne pas voir en quoi l'existence de deux clubs est plus une richesse que l'existence d'un grand club, plus solide et compétitif.

Il est finalement convenu de se revoir à une date non définie pour faire le bilan de ces réunions.